

ALBUM

ÉDITÉ PAR
L'INSTITUT
NATIONAL BELGE
DE
RADIODIFFUSION

A L'OCCASION DE
L'EXPOSITION
UNIVERSELLE ET
INTERNATIONALE
DE BRUXELLES
1 9 3 5

ALBUM

UITGEGEVEN DOOR HET
BELGISCH
NATIONAAL
INSTITUUT VOOR
RADIO - OMROEP

TER GELEGENHEID
VAN DE
INTERNATIONALE
WERELDTENTOONSTELLING
TE BRUSSEL
1 9 3 5



L'architecte — *Bouwmeester*
J. DIONGRE

Installations.

I. — IMMEUBLES.

Les installations actuelles de l'I. N. R., à Bruxelles, sont tout à fait insuffisantes, d'une exploitation difficile et coûteuse et d'une qualité technique déficiente.

Les services sont répartis dans plusieurs immeubles loués, dispersés aux environs de la Porte de Namur. Les auditoria ont été aménagés, provisoirement, dans des salles et dans des chambres dont la disposition ne peut répondre,

cela se conçoit, aux exigences de la technique radiophonique. L'acoustique et, par voie de conséquence l'audition, en souffrent beaucoup.

Cette situation qui place la radiophonie belge en état d'infériorité, comparaison faite avec les installations étrangères, a engagé l'I. N. R. à entreprendre la construction d'un immeuble conçu en tenant compte de sa destination très spéciale.

A la suite de deux concours successifs ouverts en vue de la construction de la Maison de l'I. N. R., le jury chargé d'examiner les projets présentés par des architectes belges a retenu, en dernière analyse, celui qu'avait conçu M. Diongre, architecte à Uccle.

Le bâtiment sera édifié à Ixelles-lez-Bruxelles, place Sainte-Croix.

Désirant disposer de locaux spécialement construits en vue de leur destination très spéciale, l'I. N. R. a sacrifié toutes autres préoccupations aux nécessités techniques. La Maison de l'I. N. R. — vaste bâtiment aux lignes simples et sobres, mais non dépourvu de style — sera ce qu'elle doit être : « une usine à sons » et non point un palais.

Dans les grandes lignes, le projet se présente comme suit :

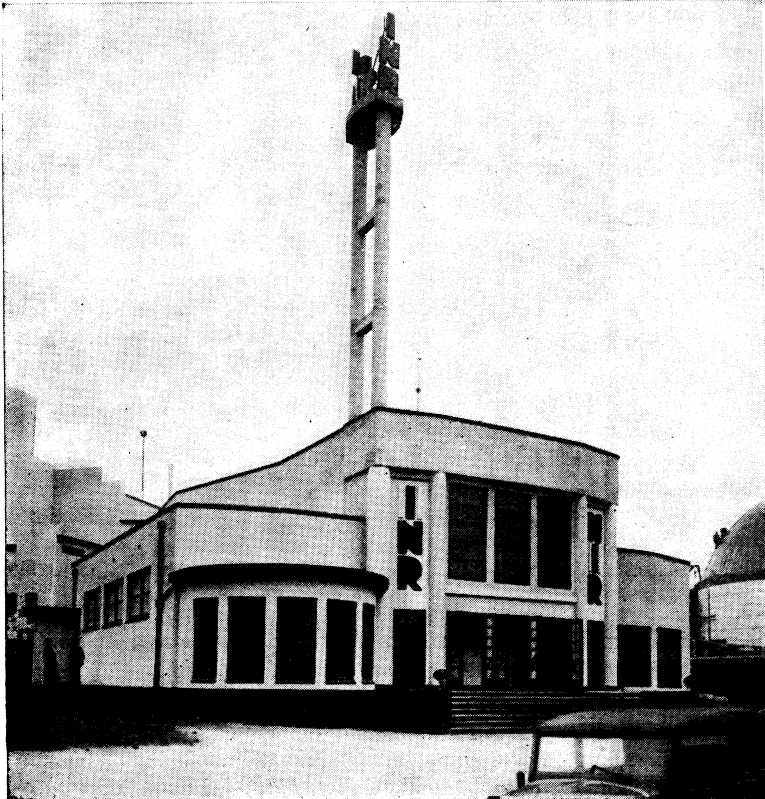
En façade, les bureaux et services qui peuvent percevoir sans inconvénient les bruits du dehors.

Derrière ce rempart, dans deux tours de maçonnerie aux murailles épaisses, les auditoria, soigneusement isolés les uns des autres.

Au rez-de-chaussée, en façade, des magasins.

Les auditoria seront au nombre de 17, dont un grand auditorium de 15.000 m³, un auditorium de 3.000 m³, deux auditoria de 1.000 m³, et quatre auditoria spécialement équipés pour l'exécution des radio-drames.

Les grands auditoria, pourvus de toutes les installations techniques annexes et d'un système moderne de conditionnement d'air, pourront accueillir quelques auditeurs : 350 dans le grand auditorium, 100 dans l'auditorium de 3.000 m³ et 50 dans les auditoria de 1.000 m³.



Le Pavillon de l'I. N. R. à l'Exposition de Bruxelles.
(Vue extérieure.)

Het Paviljoen van het N. I. R. in de Tentoonstelling te Brussel.
(Buitenaanzicht.)

L'ensemble assurera à la radiophonie belge des installations bien étudiées, établies selon les principes techniques les plus récents et permettant aux divers services, tant artistiques que techniques, de fournir aux auditeurs des émissions impeccables.

Bref, la construction de la Maison de l'I. N. R. dont les travaux ont été

entamés le 7 juin 1935, sera placée sous le signe de la technique pure, en écartant délibérément toute idée de dépenses somptuaires.

II. — PUISSANCE D'ANTENNE.

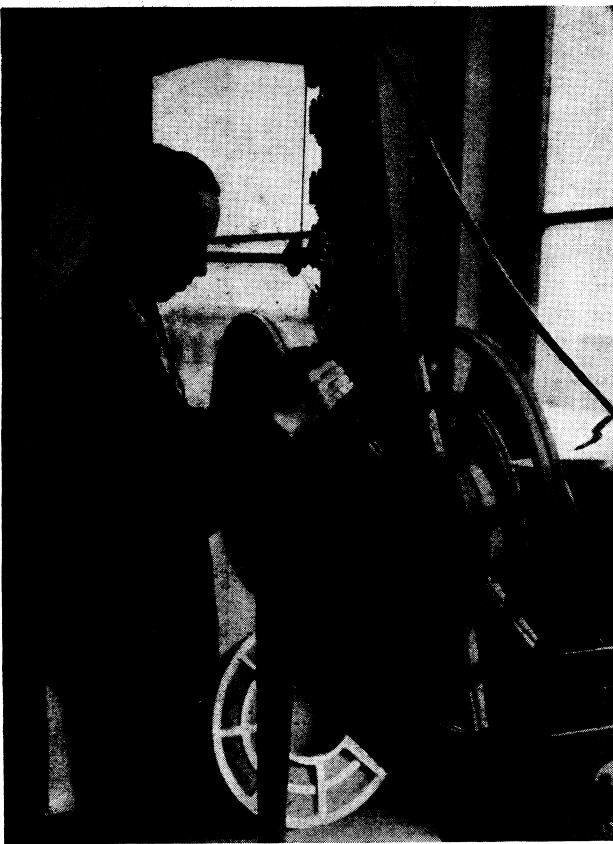
La puissance des antennes (15 Kw.) est insuffisante pour assurer une réception agréable des deux postes nationaux dans toute la Belgique.

Les postes étrangers ont des puissances d'antenne variant de 75 à 200 Kw.

Afin d'éviter que les émissions belges soient dans un avenir très prochain partiellement écrasées par les émissions étrangères, il est de toute nécessité d'augmenter la puissance d'antenne à Veltem. Cette question est à l'étude.

Le Pavillon de l'I. N. R. à l'Exposition de Bruxelles 1935

Au total, le Pavillon de l'I. N. R., édifié avenue du Marathon, couvre une superficie de 30 mètres sur 20, soit 600 mètres carrés. Au centre de ce rectangle, l'auditorium, affectant la forme d'un losange tronqué, a 17 mètres de long, sur une largeur moyenne de 11 mètres et une hauteur de 7 m. 50. Soit un cubage de 1.400 mètres cubes en chiffre rond



**Enregistrement sur bande d'acier.
Opname op stalen band.**

Le visiteur, pénétrant par l'entrée principale, trouve à sa droite : l'enregistrement magnétique sur bande d'acier; à sa gauche : l'enregistrement sur disques; devant lui, en contre-bas, la Radio-Centrale avec ses neuf panneaux d'amplification, 3 plateaux pour « pick-up », etc., etc.

Le regard, passant par-dessus la Radio-Centrale, pénètre dans l'auditorium. Les visiteurs peuvent circuler en outre dans un large couloir séparé de l'auditorium par des châssis acoustiques enfermant deux matelas d'air entre trois glaces.

Afin d'assurer — en tenant compte de disponibilités financières limitées — un isolement aussi complet que possible de l'auditorium, les murs en briques ont été revêtus de matières acoustiques telles que : laine minéralisée, liège granulé, amiante, etc. Les planchers, les plafonds et les portes ont également été traités de manière à arrêter la formidable rumeur de la toute proche Plaine des Attractions.

De même, les canalisations de la ventilation sont pourvues de chicanes acoustiques.

En résumé, les visiteurs du Pavillon de l'I. N. R. sont les témoins de toute l'activité d'un auditorium de station radiophonique et de ses annexes : régie, technique, enregistrement, etc.

Neuf diffuseurs répartis dans le couloir accessible au public et commandés par des inverseurs que peuvent utiliser les visiteurs, permettent à ceux-ci d'avoir, soit l'écoute directe du concert donné sous leurs yeux, soit l'écoute de l'émission telle qu'elle est fournie aux auditeurs par l'émetteur de Veltem.

De cette façon, le cycle de l'émission à la réception est fermé et le résultat acquis est soumis à l'appréciation instantanée du visiteur-spectateur.

Faut-il souligner que les travaux de construction du Pavillon de l'I. N. R. ont été l'objet, de la part des techniciens, d'une toute particulière attention, à la veille de la construction de la *Maison de l'I. N. R.*

L'architecte, M. Diongre, et les ingénieurs de l'I. N. R. ont, en effet, trouvé là une précieuse occasion de réaliser, dans la pratique même, une série d'expériences d'un très grand intérêt

* * *

L'I. N. R. assure dans son Pavillon des émissions quotidiennes qui sont radiodiffusées soit sur 484, soit sur 322 mètres. Ces séances — concerts, jeux radiophoniques, sketches, etc. — sont données avec le concours :

- 1° de l'*Orchestre Symphonique* (60 musiciens);
- 2° du *Radio-Orchestre* (31 musiciens);
- 3° de l'*Orchestre de Genre* (21 musiciens);
- 4° de *groupements musicaux divers*;
- 5° d'*artistes lyriques et instrumentistes*;
- 6° d'*acteurs*, etc.

Le public a, en outre, l'après-midi, l'occasion d'assister à de nombreuses répétitions.

Le Pavillon de l'I. N. R. est le centre de l'activité radiophonique nationale et internationale à l'Exposition de Bruxelles 1935. Ses installations techniques rayonnent sur toute la superficie de la World's Fair à l'occasion des cérémonies, reportages parlés, concerts donnés dans la Salle des Fêtes ou sur divers points de l'Exposition, fêtes organisées au Vieux-Bruxelles, etc.

Un grand nombre de ces manifestations sont retransmises par les stations étrangères, membres de l'*Union Internationale de Radiodiffusion* de Genève (U.I.R.)

Enfin, maintes séances données dans le Pavillon de l'I. N. R. sont régulièrement radiodiffusées vers le Congo, sur onde courte, via Ruiselede.